

François Lespagnol - Processus de changements et d'innovations pédagogiques- Atelier n°4 IRTS - 2014



Lespagnol François a été éducateur spécialisé et formateur permanent à l'EES de Lille, rue Halévy. Il occupa le poste de directeur pour adolescents et adultes handicapés mentaux dans les foyers et appartements d'Étaples-sur-Mer, de l'Impro de Wahagnies, de la MAS de Baisieux. Il est également bénévole au CREAMI, à l'IRTS, au centre d'urgence et au CNAHES.

Nous venons de voir que par le passé, il y a encore quelques décennies tout était possible. Qu'en est-il aujourd'hui ? A-t-on les marges de manœuvres nécessaires à rendre un projet éducatif ou social réalisable ?

Nous nous rendons bien compte que les directions d'établissements, les cadres intermédiaires, les équipes éducatives, en un mot, l'éducateur a une marge de manœuvre différente et que beaucoup ressentent restreinte. Les contextes économiques ont évolué : nous avons connu des moyens économiques ascendants durant les trente glorieuses. À cela s'est ajouté une reconnaissance du métier par les Conventions Collectives de travail signées en 1966. Mais aussi des mutations de la place de l'individu dans la société, conséquences, entre autre de Mai 68. Et puis, plus récemment les moyens budgétaires qui vont d'année en année en se rétrécissant. Et trouble de paramètre supplémentaire, les professions d'éducateurs et d'assistants sociaux qui étaient à l'origine complémentaires, maintenant se juxtaposent, ont les mêmes objectifs et parfois se confondent. D'autre part, et progressivement, un système dont la base était en prise directe de l'éducateur vers le groupe de jeunes, puis vers le jeune s'est complexifié. Différents codes sont apparus : les procédures et les protocoles ont rigidifié l'organisation du travail et ont régenté l'organisation des modes d'intervention en s'imposant impérativement par des règles et des lois. Ce système, proche de l'hospitalier et de l'industrie est ressentie souvent comme une entrave à toute tentative d'innovation ou même d'initiative éducative. Prenons pour exemple l'évaluation interne et externe de l'action des équipes. On ne peut nier les aspects positifs de faire ressortir les éléments qui favoriseront un travail productif et pointeront les dysfonctionnements. Mais beaucoup ressentent cela comme une

obligation, voir un contrôle (!) et une forme de normalisation qui gêne, voir paralyse l'action de l'éducateur. Rappelons que l'acte éducatif est étroitement lié à une générosité viscéralement attaché au choix du métier d'éducateur. Cette générosité, base de toute action qui ne demande qu'à s'exprimer et à se concrétiser au travers de projets éducatifs en perpétuels mouvements.

Dans ce dilemme, comment un éducateur créatif, ce qui est une lapalissade, car tout éducateur se doit d'être imaginatif et créatif, comment avoir des chances de mener à bien un projet qui au départ est individuel, mais devient vite collectif. Abordons 7 phases :

- Écrire succinctement, puis se mettre à plusieurs pour enrichir le projet initial. Présenter 2 ou 3 variables possibles (le mieux, le moyen, le minima), afin de préparer une transaction (aspects financiers).

- Apprendre à présenter le projet et à le négocier (vers le cadre intermédiaire et la direction). Faire savoir à la direction que l'on a un projet et que l'on y réfléchit suffisamment longtemps à l'avance. Si plusieurs projets coexistent, accepter la confrontation et l'arbitrage.

- S'y prendre suffisamment à l'avance en tenant compte des dates incontournables, avant le budget prévisionnel. De toute façon, bien avant la période visée, par exemple 4 mois avant un camp ou une longue sortie, une rencontre interinstitutionnelle, inter parentale, une activité culturelle, sportive ou manuelle etc...

- Trouver dans l'équipe une minorité agissante sans pour autant culpabiliser les autres qui peuvent avoir leur raison... familiale, santé, etc...

- Après préparation, savoir discuter et négocier les différents aspects d'un projet, médecins, infirmière, hygiène, organisation horaires négociés, coûts,... et ne pas omettre la part de l'aventure, de la créativité, ce qui donne du sens au projet.

- Après la réalisation, produire une analyse de l'expérience : ce qui a marché, ce qui aurait pu être amélioré et... Ce qui n'a pas été bénéfique et pourquoi ? Produire de l'imagerie (photos, films, DVD) car cela va servir : aux enfants (souvenirs), à l'équipe (cela va la valoriser), aux parents (communications des activités structurantes), à la direction, à l'association et à la tutelle (partage des actions éducatives par une meilleure connaissance).

- en perspectives de suites éventuelles de l'action entreprise, placer quelques jalons ici et là (mais surtout vers la direction!).

Pour terminer, cette citation : "Et si nous essayions d'être heureux pour donner envie aux autres d'être heureux".

François Lespagnol